

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1115-Au-nom-de-l-arbre-I.html>



I.D n° 1115 : Au nom de l'arbre (I)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 15 août 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Suivons l'invitation de Samuel Martin-Boche qui en 2020 nous entraînait au [Petit Pois](#) sur *Les Chemins de l'arbre*. L'actualité de cette thématique, de ce recueil dans le même temps, vient d'être ravivée par l'entretien accordé par l'auteur à **David Zorzi**, son éditeur, en guise d'annonce ([ici](#) d'un nouvel opus qui à l'évidence prolonge le précédent : *Son nom sous l'écorce*, et par la convergence vers le même thème de deux titres de **Pierre Gondran dit Remoux** : *Quelques bois*, chez [PhB](#), et *Les Arbres indéfendables*, aux éditions du [Pas de l'homme](#)

(Comment pourrais-je ne pas être sensible à cette convergence puisque s'y rejoignent deux poètes qui ont émergé dans notre collection *Polder* : le premier, pour [Ballade de Rigdeway Street](#), en 2020 (*polder* nÂ° 186), le second en 2023 avec [Même](#) (*polder* nÂ° 197), deux titres, remarquons-le, tout à fait étrangers à la thématique qui aujourd'hui les réunit.) Et à propos de laquelle, Martin-Boche, dans l'entretien évoqué ci-dessus, déclare

Devant un arbre aujourd'hui, je me demande ce qu'il a à me dire et comment – avec les fortes contraintes liées à sa nature, son environnement, etc. – il parvient à être aussi disponible au monde, à optimiser l'espace et la lumière qu'il reçoit. Chaque arbre a un secret, qui est celui de sa forme, son architecture, avec ses « accidents de parcours ». (Et je crois qu'il est aussi un dépositaire fidèle des nôtres...)

Et en 4ème de couverture de *Chemins de l'arbre*, il s'interrogeait : *Comment par l'écriture surprendre la vitesse ou le rire du chêne ?* Le défi, et pour chaque arbre, y est relevé par un haïku. Je reproduis ci-dessous la première des quelque 30 pages que compte le recueil :

Modèle de dispersion
et d'emmagasinement
– le chêne, en sa lumière

*

Au premier plan
le hêtre approfondit
la nuit entière

*

Au pied des herbes profanes
– peuplier noir, porte
au plus haut ta supplique :

*

Le tilleul, la tête
lui tourne encore
– bal populaire

De Pierre Gondran dit Remoux, je suis moins surpris de ce qu'il s'empare du sujet : non seulement à cause de sa formation d'ingénieur agronome, mais parce que le lexique scientifique et forestier était présent, voire encombrant, - à mes yeux du moins – dès ses premiers écrits comme il m'est arrivé de le noter (cf : *Repérage* du [7 décembre 2022](#)).

Mais je suis arrivé aux limites de ce que j'accorde à chacune de mes chroniques. Nous ferons le point sur les écrits actuels de Pierre Gondran dit Remoux dans la deuxième partie de cet *Itinéraire de Délestage*.

Post-scriptum :

Repérage : Samuel Martin-Boche : *Chemins de l'arbre*. Éditions du [Petit Pois](#) (Véronique et David Zorzi - 14 avenue Georges Pompidou 34410 Sérignan) 36 pages. 12, 50€

Pierre Gondran dit Remoux : *Quelques bois*. [PhB éditions](#). (BP 30132 – 75921 Paris cédex 19) 104 p. 10€
& '(du même auteur) *Les Arbres indéfendables*. *Ficelle* n° 19. Éditions [Le Pas de l'Homme](#). (contact lepasdelhomme.com) 22 p. 9€.

On se procure le *polder* 186 (*Ballade de Rigdexay Street*, de Samuel Martin-Boche) et le *polder* 197 (*Même*, de Pierre Gondran dit Remoux), comme tout autre titre de la collection, contre 9€ (port compris) pièce, 12€ les deux, à l'adresse de la revue *Décharge* : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre.

Abonnement à la collection *Polder* : [ici](#).